

ANALELE ȘTIINȚIFICE ALE UNIVERSITĂȚII „AL. I. CUZA” IAȘI
Tom L IV s. II – c, Geografie 2008

LA ROUMANIE A L'HEURE DE L'IMPLOSION DEMOGRAPHIQUE

par **Ionel Muntele**

*Faculté de Géographie et Géologie,
Université « Al.I.Cuza » Iași*

Rezumat : *România la ora imploziei demografice.* Faptul că România se află într-un moment de criză din perspectiva evoluției sale demografice nu mai constituie o noutate. Nici evidența unui declin practic imposibil de controlat nu mai trebuie afirmată. Cum în evoluția stocurilor de populație fenomenele de genul celor care au determinat această criză își manifestă efectele pe parcursul mai multor generații, este greu de presupus că se vor găsi soluții viabile, în afara celor care pun accentul pe atragerea de imigranți. Analiza prospectivă propusă încearcă să surprindă disparitățile teritoriale, tendințele regionale și efectele acestora asupra echilibrului demografic la nivel național, regional sau local.

Mots-clé : *prévision, crise démographique, disparités, tendances, Roumanie*

La présente étude est une *application du modèle de la prévision démographique par composantes à un système populationnel en pleine crise*. Il ne faut pas chercher le début de cette crise exclusivement dans la chute du régime communiste. Les ressorts qui ont imposé un déclin de la fécondité sont plus complexes et ont les racines dans des évolutions antérieures. On peut affirmer que cette crise n'est que *l'effet tardif de l'inadaptation de la société roumaine aux exigences de la modernité*. Cette inadaptation eut en tant que principale conséquence un véritable gaspillage des ressources humaines sous diverses formes : exode rural brutal, urbanisation superficielle accompagnée par une industrialisation forcée, mauvaise intégration des minorités dans le contexte d'une vision simpliste de l'Etat-nation, l'absence d'une politique cohérente en ce qui concerne la famille et le rôle de la femme etc.

Le point de départ de l'analyse prospective est l'année 2005. Le choix du modèle par composantes permet une prévision plus correcte vu la prise en compte des tendances de la mobilité géographique.

1. Les prémices récentes de l'évolution de la population roumaine – base de la variante moyenne du modèle prospectif

L'analyse proposée a pour point de départ la structure par âges et par sexes de la population au niveau des 42 unités administratives de rang supérieur

–les départements (*judete*). Les données fournies par l’Institut National de Statistique pour 2005 respectent en grande partie les résultats du dernier recensement effectué en 2002. C’est à ce stock de population qu’on a appliqué le modèle prospectif concernant les composantes suivantes :

-*la fertilité de la population féminine par tranches d’âges (15-49 ans)*. On a retenu la moyenne des années 2002-2006 avec des corrections correspondant aux tendances de glissement de l’âge moyenne de la première naissance vers les tranches supérieures d’âge ;

-*la mortalité infantile en 2005-2007* avec des corrections correspondant aux tendances visibles de diminution dans toutes les unités administratives ;

-*l’espérance de vie à la naissance par sexes* au niveau de la période 2002-2006 avec des corrections correspondant aux dernières tendances observées en 2007 ;

-*les tableaux de mortalité par âges et par sexes* en 2004-2006, avec la prise en compte des dernières évolutions de 2007 ;

-*le solde migratoire par âges et par sexes*, en 2004-2006, avec la prise en compte des dernières évolutions de 2007 et aussi des résultats du dernier recensement concernant la mobilité internationale de la population. On a appliqué aussi des corrections suivant les évolutions récents, dans les limites imposées dans les statistiques officielles.

Au niveau du pays on a élaboré *trois variantes* : basse, moyenne et haute, selon les pratiques courantes dans les projections démographique. Pour approfondir l’analyse au niveau départemental on a retenu seulement la variante moyenne, plus réaliste à notre avis. Cette variante part des suivantes *prémices* :

-la préservation et la généralisation des tendances actuelles en matière de fertilité (augmentation aux tranches 25-29 et 30-34 ans, réduction aux tranches 15-19 ans) ;

-l’augmentation de l’espérance de vie à la naissance, conformément aux évolutions observées entre 2000 et 2006 (gain de 1,8 ans en moyenne) ;

-le maintien des dernières évolutions de la mobilité géographique de la population : réduction progressive de la migration définitive à l’étranger, continuation des mouvements circulaires au moins pour la première décennie, relancement de la mobilité interne (vers les régions disposant d’un potentiel attractif certain).

2. Résultats de l’analyse

La base de données ainsi créée pour chacune des composantes fut suivie par l’estimation, pour chaque période quinquennale, des deux éléments

essentiels du bilan général de la population : *le solde naturel* et le *solde migratoire*. Les calculs successifs ont conduit à un tableau final de la structure par âges et par sexes de la population en 2030 (*voir tab. no.1*).

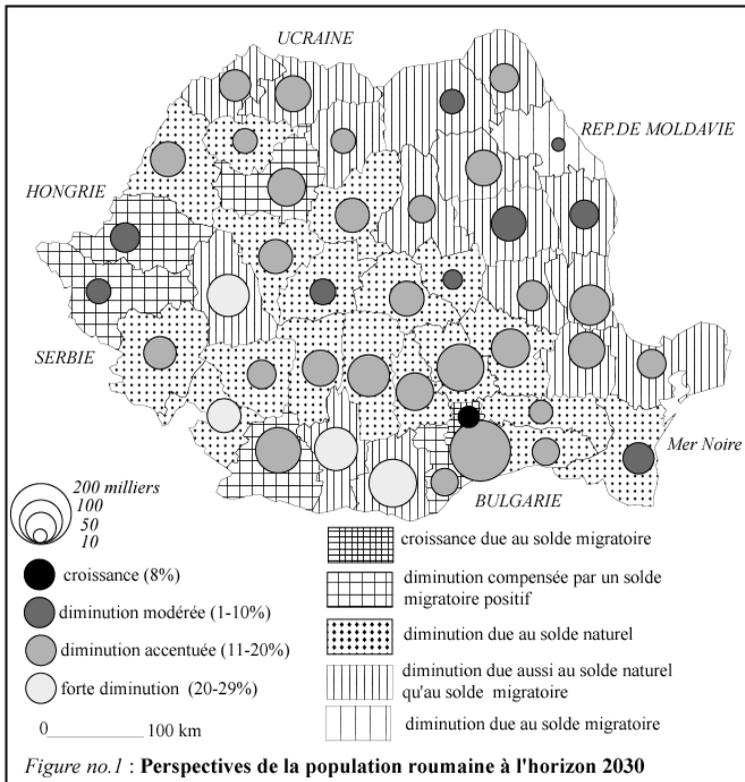
Tableau no.1 : *Prévision de la population totale en 2030*

Nr. crt.	Judets	Population en 2030, en milliers, dont			Nr. crt.	Judets	Population en 2030, en milliers, dont		
		totale	masculine	féminine			totale	masculine	féminine
1	Alba	316,1	154	162,1	23	Ialomița	261,8	127,9	133,9
2	Arad	417,1	201,1	216	24	Iași	804,5	394,3	410,2
3	Argeș	551,7	266,5	285,2	25	Ilfov	307,5	149,8	157,7
4	Bacău	655,8	322,5	333,3	26	Maramureș	445,4	217,5	227,9
5	Bihor	530,4	257,7	272,7	27	Mehedinți	241,6	118,7	122,9
6	Bistrița-Năsăud	283,6	139,1	144,5	28	Mureș	521,8	253,6	268,2
7	Botoșani	413,9	204	209,9	29	Neamț	500,5	245,0	255,5
8	Brașov	527,3	253,3	274	30	Olt	383,4	188,1	195,3
9	Brăila	298,2	144,6	153,6	31	Prahova	708,2	341,5	366,7
10	Buzău	413,4	201,1	212,3	32	Satu Mare	314,8	150,6	164,2
11	Caraș Severin	273,9	133	140,9	33	Sălaj	210,9	102,9	108
12	Călărași	278,1	136	142,1	34	Sibiu	385,7	186,1	199,6
13	Cluj	617,3	296,3	321	35	Suceava	672,9	331,8	341,1
14	Constanța	660,7	316,8	343,9	36	Teleorman	298,6	147,1	151,5
15	Covasna	203,5	99,2	104,3	37	Timiș	625,7	299,2	326,5
16	Dâmbovița	461,5	224,4	237,1	38	Tulcea	208,1	102,1	106
17	Dolj	607,5	294,5	313	39	Vaslui	416,3	207	209,3
18	Galați	532,2	259	273,2	40	Vâlcea	346,4	170,2	176,2
19	Giurgiu	244,9	119,9	125	41	Vrancea	343,5	168,1	175,4
20	Gorj	340,5	166,8	173,7	42	București	1728,6	836,9	891,8
21	Harghita	286,2	138,9	147,3		Roumanie	19024,6	9251,9	9772,7
22	Hunedoara	384,6	184,8	199,8					

Le résultat de cette prospection est sombre : *la population roumaine connaîtra sûrement une diminution*. Toutes les analyses pertinentes menées par des démographes réputés certifient cette réalité (Ghețău, 2007) et les résultats présentés ci-dessous convergent dans la même direction, pour toutes les composantes suivies. Ce qu'on présente dans le tableau ci-dessus c'est la variante moyenne mais, même la variante haute conduirait à une diminution importante (1,5 millions moins en 2030 par rapport au 2005) et la variante basse, qu'on ne peut pas exclure, offre une perspective catastrophique (5 millions personnes de moins en 2030 par rapport au 2005). Les différences seront très importantes auniveau des départements, suivant l'évolution des deux composantes du bilan général (*figure no.1*).

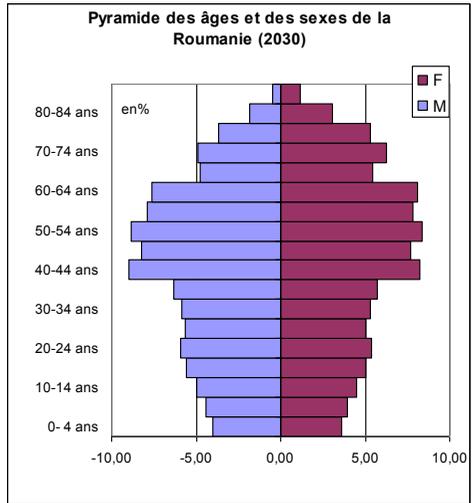
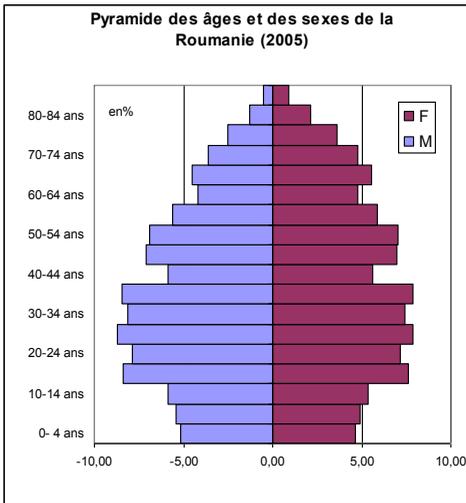
On peut remarquer ainsi une *nette opposition entre le nord-est et le sud-ouest du pays* : au nord-est la diminution de la population sera le résultat

convergent d'un solde naturel et d'un solde migratoire négatifs mais dans le sud-ouest seulement le solde naturel l'explique et les situations de compensation relative de la diminution sont fréquentes dans les départements attractifs depuis longtemps (Arad, Timiș) ou rendus attractifs par les investissements étrangers (Cluj, Dolj). Il faut constater une évidence déjà acceptée : le plus fort déclin s'enregistrera dans le sud du pays, surtout dans les judets ruraux, affectés jadis par un puissant exode rural (Teleorman, Olt, Mehedinți) mais aussi dans le Hunedoara, très atteint par la désindustrialisation. Il est possible assister dans ces conditions à un relancement du massif exode rural qui avait caractérisé dans les années 1965-1990 le nord-est du pays si l'on tient compte que la majeure partie des investissements se dirigent notamment vers la moitié sud-ouest du pays.



Les *changements structureaux* seront très importantes : si la pyramide des âges de 2005 attestait encore un potentiel important de la population adulte jeune (20 à 40 ans), celle de 2030 prévoit une concentration de la population en âge de

travail au-delà de 40 ans et une augmentation spectaculaire du poids des vieux (voir graphiques).

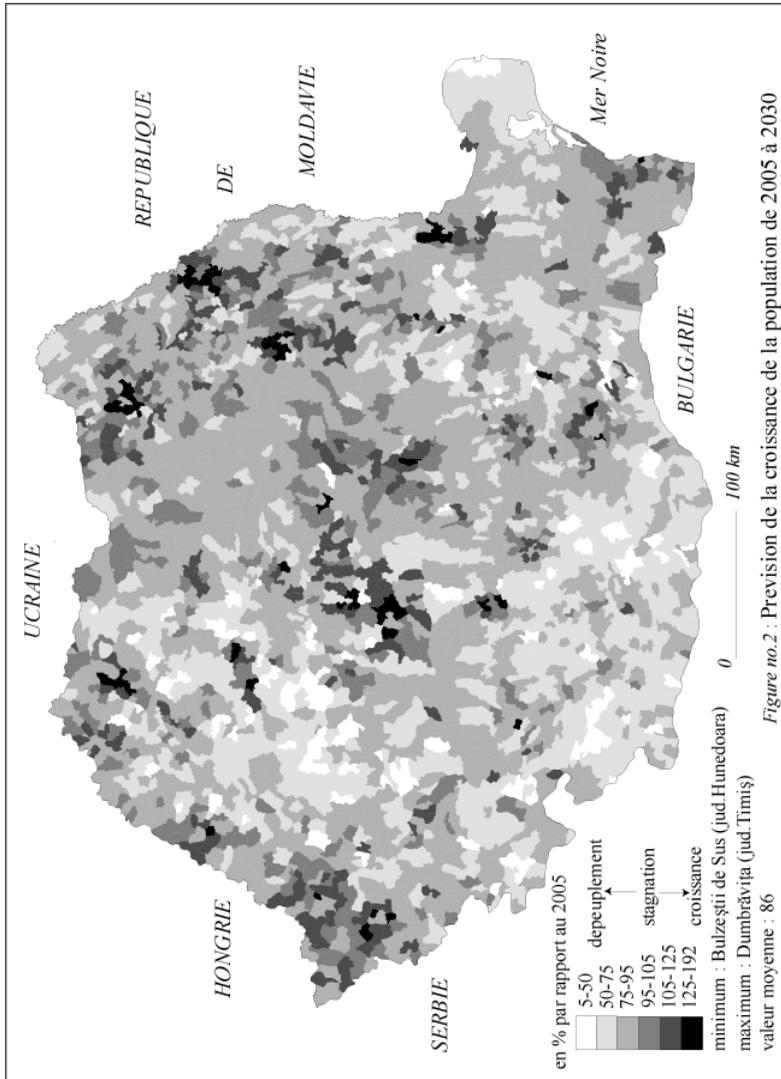


Ceux-ci suggèrent une accélération du vieillissement après 2030, phénomène qui conduira à l'accentuation du déclin de la population avec des graves conséquences sociales et économiques. Le recours à l'immigration pour assurer le bon fonctionnement de la société sera inévitable et il faut déjà imaginer une stratégie à long terme dans la direction de l'intégration des prochaines communautés d'immigrants.

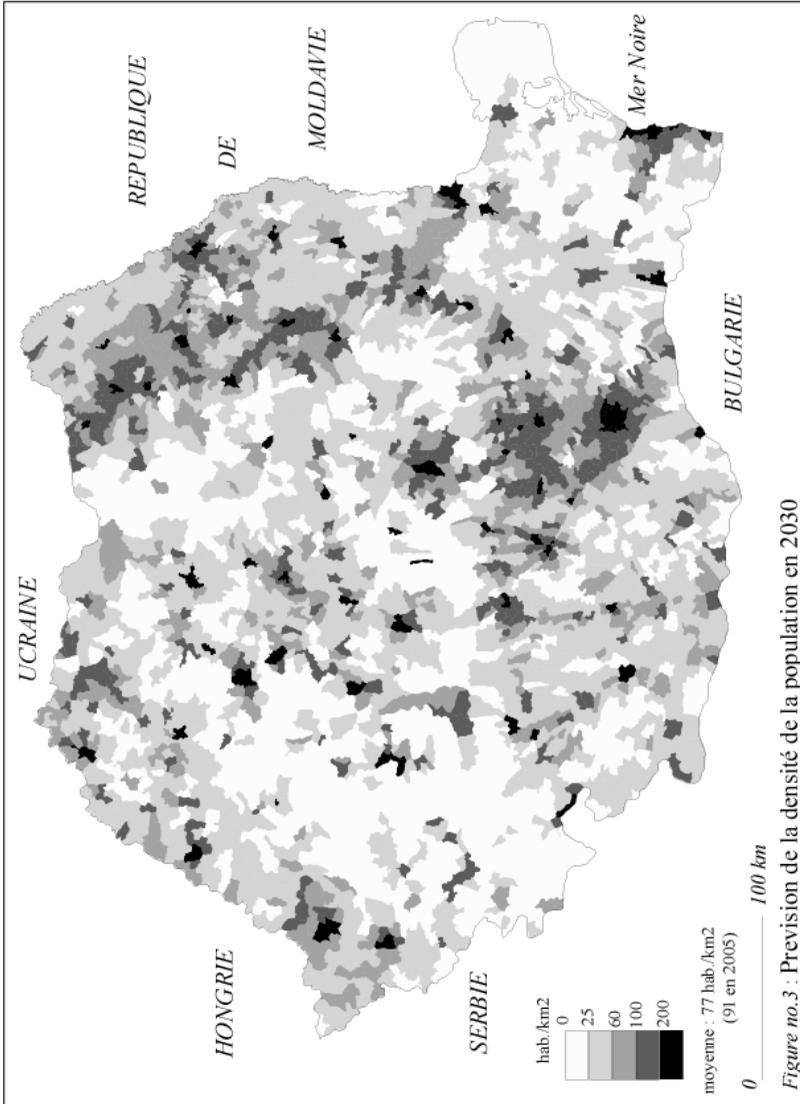
Une stratégie cohérente ne peut s'appuyer que sur des politiques de support de la famille telle que l'atteste des études menées par des organismes internationaux (*family support policies* et *family-friendly employment policies*, selon Haub et Kent, 2005). C'est vrai que les auteurs cités parlent d'une possible accentuation du changement des tendances de l'évolution de la population mondiale, après un siècle de forte croissance mais cela ne peut nous rassurer si l'on pensait que la Roumanie est classée parmi les pays au plus grand risque du point démographique dans le dernier *World Population Data Sheet* publié par le *Population Reference Bureau* en août 2008.

Une projection au niveau territorial de base (les communes), plus grossière, ayant pour repères seulement la situation récente des composantes du bilan naturel et du bilan migratoire, l'estimation de la fertilité par âges ou de la mortalité par âges et sexe étant à peu près impossible à ce niveau, permet la distinction des principales aires de dépeuplement et de concentration de la population au long de l'intervalle étudiée (*figure 2*). Les perspectives à cette

échelles sont plus contradictoires : s'il y aura inévitablement des régions où le dépeuplement serait une certitude (sud du pays, Monts Apuseni) on peut considérer aussi certaines les aires de concentration, correspondant aux espaces périurbains des grandes villes ou, plus rarement, aux quelques communautés qui garderont par inertie une vitalité démographique (en Moldavie et en Transylvanie de nord-est surtout).



La carte représentant les prévisions de la densité de la population au niveau communal en 2030 est plus suggestif encore (*figure 3*). La raréfaction de la population roumaine sera une réalité dans les régions carpatiques occidentales et au sud-est du pays. En même temps les aires de forte densité se réduiront aux alentours des grandes villes.



C'est une perspective encore optimiste car on ne peut pas estimer l'ampleur d'une inévitable reprise de l'exode rural qui affectera certainement les régions rurales isolés, dépourvues de ressources et traditionnellement répulsives (notamment l'intérieur du Plateau Moldave, les plaines du sud extrême etc.). D'un autre point de vue il n'est pas possible d'indiquer avec certitude quelles seront les axes et les noyaux de développement (malgré l'existence des définitions et des dénominations officielles) qui attireront les présupposées vagues d'immigrants.

Les conséquences de ces évolutions possibles en sont nombreuses et surtout coûteuses : charge sociale excessive pour la population active ; impossibilité d'assurer les services essentiels pour des populations de plus en plus rares, notamment dans les régions rurales ; extension de l'abandon rural, avec des conséquences environnementales imprévisibles ; difficultés dans l'application des politiques sectorielles de développement etc. Ce sont par ailleurs des problèmes auxquelles se confrontent déjà les autorités locales dans certaines régions montagneuses ou collinaires.

Bibliographie

- Trebici Vladimir**, *Mică enciclopedie de demografie*, Ed.Șt. și Encicl., București, 1975,
Pressat Roland, *Démographie statistique*, Armand Colin, Paris, 1971
Ghețau V., *Declinul demografic și viitorul populației României. O perspectivă din anul 2007 asupra populației României în secolul 21*, Buzău, Alpha MDN, 2007
Kent M.Mary, Haub C., *Global Demographic Divide*, Population Bulletin, vol.60, No.4, 2005, Population Reference Bureau, O.N.U., New York
***Comisia Națională pentru Populație și Dezvoltare, (2006), *Cartea verde a populației* București
www.insse.ro, Baza de date statistic a Institutului Național de Statistică, București